

## L'ETIQUETTE EN TEMPS DE GUERRE



*Edite.* — Tiens ! Je vous croyais à votre régiment.  
*Le Capt. Fier à bras.* — Impossible ! Je m'étais égratigné en me faisant la barbe ce matin. Vous comprenez, je ne pouvais pas partir avec une blessure avant la bataille.

## LA RÉCOLTE DU "SAMEDI"

(A travers les journaux Parisiens.)

Pitou, soldat de deuxième classe, revient du Tonkin avec une jambe de bois.

— Noble héros, lui dit M. Prudhomme, grâce à vous la France a un pied en Chine.

— Je le sais bien, dit Pitou simplement, c'est moi qui l'y ai laissé.

M. Henri, qui a cinq ans, est en train de faire sa prière :

— Mon Dieu, accordez la santé à mon père et à ma mère ; accordez-moi la grâce d'être bien sage... Maman, pendant que j'y suis, si je demandais au bon Dieu d'accorder le piano que tu dis qui est faux.

Madame a besoin d'une cuisinière. Le valet de chambre de Monsieur s'offre pour en découvrir une parfaite.

— Vous vous y connaissez donc ? lui demande-t-on.

— Je crois bien... J'ai servi dans les pompiers de Paris.

Catherine, l'autre jour, en faisant la chambre de madame, trouve une pièce de cinq francs en or. Elle la rend à madame, qui lui dit :

C'est bien, Catherine, vous pouvez la garder pour votre honnêteté...

Mais hier, madame laisse de nouveau tomber une pièce d'or, cette fois de dix francs.

— Vous n'avez pas trouvé dix francs, Catherine ? demande-t-elle ce matin à sa domestique.

— Oui, madame, mais je les ai gardés... pour mon honnêteté...

Une ancienne écuyère, qui s'est retirée avec d'assez jolies rentes, se promenait aux Tuileries, où elle regardait mélancoliquement trois ou quatre petites filles courant après leur cerceau :

— Comme ces enfants sont peu avancées, soupira-t-elle ; elles font rouler cerceau ! A leur âge, moi, je passais au travers.

Une vieille dame très laide et affreusement fagotée est en visite, elle minaude et quête des compliments.

— Comment me trouves-tu ? demande-t-elle à Lili qui joue dans un coin du salon.

Lili paraît ne pas entendre.

— Lili, comment me trouves-tu ? répète la vieille dame.

— Oh ! si ze te le disais, ze serais fouettée !

Nos bons ronds-de-cuir.

La scène se passe dans une grande administration de l'Etat.

Un contribuable, très agacé :

— Enfin, monsieur, voilà vingt-cinq minutes que je suis devant votre guichet !

Le préposé, sans s'émouvoir :

— Qu'est-ce que vous diriez à ma place ? Il y a dix-huit ans que je suis derrière !...

Un financier douteux donnait la semaine dernière un grand bal.

A trois heures du matin on dansait encore — même devant le buffet.

Comme un des invités se retirait, le domestique chargé du vestiaire lui présente un pardessus quelconque.

— Mais ce n'est pas le mien !

— Ah ! ce n'est pas à monsieur ? Je le regrette. C'est le meilleur de ceux qui restent.

— Mais le mien était neuf, tout neuf.

— Oh ! fait le domestique, des neufs, il n'y en a plus depuis minuit et demi !

## L'HONNÊTÉTÉ RÉCOMPENSÉE



I

*Le conducteur.* — Voici un particulier qui n'a pas inventé la poudre.



II

— Il doit être de force à payer deux fois.



III

*Le voyageur.* — Un écu, vous dites ? Voici. Je n'ai que cinq dollars.



IV

(En sortant.)

— Le malhonnête homme, qui me fait payer deux fois ! Heureusement qu'il m'a remis de la bonne monnaie pour un mauvais billet de banque.

## MUSIQUE DANS L'AIR



*Patrick, à 3 heures du matin.* — Oh ! par la Verte terrine ! Je viens de retrouver ma harpe !

Eternellement nouveau :

Avant le mariage :

Mademoiselle X... a le menton appuyé sur les deux mains et les deux coudes appuyés sur la table.

B... son futur mari la contemplant :

— Quel charmant abandon !

Six mois après :

Madame B... est dans la même position. Son mari la regardant et haussant les épaules :

— Quelle tenue, mon Dieu ! Quelle tenue !

Au temps où nous sommes, à travers les 37,000 communes de France, il y a naturellement des conseils municipaux de toutes les couleurs.

Celui de la petite ville de D..., dans le département du Cher, voulant faire acquisition d'une pompe à incendie, s'est réuni en séance extraordinaire et a pris une délibération composée des quatre articles suivants :

ARTICLE PREMIER. — La pompe à incendie est destinée à éteindre les incendies.

ART. 2. — Tout habitant de cette commune est pompier en naissant.

ART. 3. — En cas d'incendie, la pompe ne sera délivrée aux pompiers que d'après une délibération du conseil municipal, approuvée ensuite par le sous-préfet.

ART. 4. — La pompe devra toujours être essayée la veille d'un incendie.

Ah ! les gredins d'enfants !

Rue Louis-le-Grand, dans une bonne famille de bons bourgeois :

*M. Toto.* — Tante Laure, est-ce bientôt les étrennes ?

*Mme Blancmuré.* — Non, mon enfant ; mais pourquoi cette question ?

*M. Toto.* — Tiens, pour savoir quand il faudra recommencer à t'aimer davantage.

## ÉVÉNEMENTS EN MÉDECINE DURANT NOTRE SIÈCLE

Le chloroforme découvert par Guthrie de New-York en 1831,

Les expériences de Mr. Pasteur de 1870-1890,

Le premier grand congrès médical international de Paris 1867,

La morphine dérivée de l'opium par Serturuer. Quelques uns disent en 1803,

Le docteur Richard Bright publie ses études sur les maladies des reins en 1836,

Mlle Garrett est la première femme-médecin. Elle reçut son diplôme à Londres en 1865,

Les bases de l'homéopathie sont jetées en 1810 par Hahnemann.

La vaccination est obligatoire en Angleterre, en 1853 ; en Irlande et en Écosse, en 1863,

L'Ophthalmoscopie est inventée par Helmholtz. Révolution complète sur le traitement de la maladie des yeux, en 1851,

La découverte de Faraday de l'électricité inductive, ouvre une nouvelle voie à l'histoire du traitement médico-électrique, 1831.